

GUÉRAULT ET LEMARINIER, Andeville-Nouméa



Coll. Jacques Bobée
Trocas

Guérault et Lemarinier
(*Le Sémaphore algérien*, 28 juillet 1920)

On installe à Nouméa, dans les locaux de l'ancienne imprimerie calédonienne, une usine de dégrossissement des trocas, de façon à n'avoir à expédier en France que la nacre utilisable pour la fabrication des boutons de nacre. Cette usine est installée par la maison Guérault et Lemarinier, dont le siège est à Andeville (Oise).

Nouvelle-Calédonie
La vie économique
(*Les Annales coloniales*, 27 juillet 1923, p. 2, col. 3)

— À l'usine des boutons de nacre de la maison Guérault et Lemarinier ont eu lieu, le 17 mai dernier, des essais concernant l'utilisation de charbon d'une des couches maigres de la mine *Nouvelle-Anzin* de Moindou. Ces essais ont duré pendant dix heures consécutives de chauffe et le charbon calédonien entrant dans le foyer de la chaudière était mélangé avec 50 % de charbon australien, provenant d'un stock de la Compagnie des Messageries Maritimes.

Ces essais de chauffe ont donné des résultats probants : la pression normale s'est maintenue aisément, très peu de mâchefer et de cendres. Une économie sur la quantité a été constatée d'environ 5 %, provenant du pouvoir calorifique élevé de notre charbon.

Il résulterait que l'entreprise de la Nouvelle-Anzin peut être certaine que le charbon qu'elle mettra en vente sur le marché local sera vivement demandé par les différents industriels et armateurs, lesquels, dans son emploi (et ainsi mélangé), réaliseront une économie que l'on estime à environ 30 à 40 fr. par tonne. Économie d'autant plus appréciée que le charbon australien, dont la valeur est actuellement de 180 fr. la tonne, est excessivement poussiéreux. On estime que la perte produite de ce fait est égale à un tiers. Quelques industriels sont même obligés d'éliminer cette poussière en criblant tout le charbon (d'où perte de temps et de main-d'œuvre), car, envoyée dans le foyer, cette poussière passe immédiatement à travers les grilles.

La Société de la *Nouvelle-Anzin* pourra bientôt en envoyer des quantités importantes à Nouméa.

Nouvelle-Calédonie
La vie économique
(*Les Annales coloniales*, 19 octobre 1923)

Le trocas est abondant. Parmi le grand nombre de bateaux, actuellement sur les récifs de la région du Nord, on compte de nombreux bateaux appartenant à des indigènes, dont les bénéfices sont superbes : jamais, les cours du trocas n'avaient été aussi élevés que cette année.

Anciens Établissements Guérault et Lemarinier
(*La Journée industrielle*, 11 juin 1924)

Beauvais, 9 juin. — Cette société anonyme nouvelle a pour objet l'industrie du bouton de nacre et de la tabletterie en général.

Le siège est à Andeville (Oise).

Le capital est de 3 millions 500.000 fr. en actions de 500 fr., dont 3.600 attribuées en rémunération d'apports. En outre, il a été créé 3.500 parts bénéficiaires.

Les premiers administrateurs sont MM. Charles Guérault, industriel, à Andeville (Oise) ; Georges Lemarinier, industriel, à Paris, 96, avenue de la République ; Pierre Blaché, directeur de la société Guérault et Lemarinier, à Paris, 6, rue Mouton-Duvernet ; Charles de Fréville ¹, administrateur de sociétés, à Paris, 12, rue Cassette ; Louis Tassart, propriétaire et conseiller de commerce extérieur, à Paris, 3, rue Malakoff ; Octave Aubry, docteur en droit, à Paris, 65, boulevard Saint-Michel, et Jean Mauclet, industriel à Méru (Oise).

¹ Charles de Fréville de Lorme (1884-1945) : administrateur de sociétés, à commencer par les Plantations de Djember. Voir [encadré](#).

Annuaire industriel, 1925 :

GUÉRAULT et LEMARINIER, 239, r. St-Martin, Paris, 3^e. T. Arch. 37-71. Àd. t. Trocanacre-Paris. Codes Bentley's, ABC 5th Edition. [Comptoirs d'achat de matières premières, Nouméa \(Nle-Calédonie\)](#), Sydney et Melbourne (Australie). [Usine de dégrossissement : Nouméa \(Nle-Calédonie\)](#). Usines de finition à Andeville et Crillon (Oise). Dépôts et agents : Lyon, 58, r. de l'Hôtel-de-Ville ; Marseille, 20, r. de la Rotonde ; Bordeaux, 18, pl. Amédée-Larieu ; Strasbourg, 20, r. du 22-Novembre ; Bruxelles, 35, rue des Commerçants ; Madrid, 88, Mayor ; Barcelone, 112, Pelayo ; Tunis, 15, av. de Paris ; Londres, 1641, Aldersgate-Street, E.C. 1.

Boutons de nacre pour toutes industries. (10-3-3426).

AEC 1926/931 — Anciens Établissements Guérault et Lemarinier,
ANDEVILLE (Oise).

Bureau à Paris: 239, rue St-Martin.

Tél. : Archives 37-71. — Télégr. : Trocanacre-Paris. — © : Bentley. — R.C. Beauvais 2.303.

Capital. — Société anon., fondée en 1924, 3.500.000 fr. en 7.000 actions de 500 fr. dont 3.600 d'apport.

Objet. — Industrie du bouton de nacre et de la tabletterie en général. — Usines à Andeville, à Grillon (Oise) et à Nouméa ; dépôts : 239, rue St-Martin, Paris et 58, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

Imp. — Coquillages nacriers, boutons bruts.

Comptoirs d'achat en Nouvelle-Calédonie et en Australie ; usine de dégrossissage à Nouméa.

Conseil. — MM. Ch. Guérault, présid. ; Louis Tassart, vice-présid. ; P. Blaché, O. Aubry, Ch. de Fréville, G. Lemarinier, Jean Mauclet, administrateurs.

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES — CHAMBRE
(*Journal officiel de la République française*, 17 décembre 1929)

[593]
NOUVELLE-CALEDONIE ET NOUVELLES-HEBRIDES
[Situation économique de la colonie.](#)

.....
[597] Une usine pour le traitement des coquillages de nacre dégrossit les trocas et les burgaus, les transforme en rondelles ou ébauches de boutons et les expédie en vue de la finition à la maison mère, la société des anciens établissements Guérault et Lemarinier dont le siège social est Andeville (Oise).

Elle en a exporté dans le courant de l'année 1928, 23.280 kg d'une valeur de 812.000 fr.
